

EDD et éducation à l'alimentation | FRANZISKA OSWALD

L'alimentation, un thème pour mobiliser la pensée systémique

Comment les enseignant-e-s peuvent-ils/elles aborder l'alimentation durable en classe? Ce thème de l'alimentation est au cœur de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) et présente des opportunités et des défis spécifiques, comme le souligne Myriam Bouverat, didacticienne en éducation nutritionnelle au sein des Hautes écoles pédagogiques du Valais et du canton de Vaud et spécialiste des nouvelles technologies d'apprentissage.

L'alimentation est souvent vue et enseignée au regard de la santé. Comment élargir le point de vue?

Les messages trop souvent véhiculés « tel aliment est sain ou tel aliment n'est pas sain » n'ont que peu d'effet. Ce qui me semble essentiel, c'est de considérer le système alimentaire non seulement du point de vue des risques sur la santé de l'être humain, mais aussi sur les animaux (bien-être, biodiversité, ...) et l'environnement naturel (climat, biodiversité, ...). Chaque aliment peut aussi être pensé comme un système de relations et non comme une « chose » ou une substance. Par exemple, les applications numériques qui permettent de scanner et d'analyser des produits alimentaires ne peuvent prendre en compte tous les aspects et montrer comment ils sont reliés. Elles se focalisent généralement sur la qualité nutritionnelle. L'enseignant-e peut, par exemple, proposer de rajouter des critères sociaux, environnementaux ou économiques à l'une de ces applications et discuter de la pondération de chacun d'entre eux.

Autant de liens transdisciplinaires. Comment l'alimentation peut-elle favoriser la pensée systémique?

Il s'agit de commencer par établir des liens simples, de cause à effet. Une connexion est plus évidente à effectuer lorsqu'elle a lieu, par exemple, entre deux pays que les enfants peuvent situer et dont ils/elles ont entendu parler. Un minimum de connaissances est indispensable.

Pour illustrer cela, considérons la consommation de viande de poulet ou de bœuf en provenance du Brésil et ses différents effets. En ne prenant en compte que le transport, cette consommation a un plus fort impact environnemental (émissions de gaz à effet de serre) que son équivalent suisse. Les enfants en sont conscients. En revanche, comparer des modes de production où l'on cherche la quantité de fumure ou d'eau nécessaires à l'élevage ainsi que des processus de transformation se révèle moins accessible, parce que les élèves n'ont pas d'expérience et de savoirs dans ce domaine qui leur permettraient d'établir des liens.

Globalement, quels liens établissez-vous entre alimentation et EDD?

Le monde vivant, c'est la base de notre alimentation. Aujourd'hui, il devient urgent de repenser notre relation au monde vivant, en reconsidérant les écosystèmes naturels et leur diversité biologique que nous perturbons et détruisons quotidienne-

ment, notamment pour nourrir l'humanité. Avec les enfants et les jeunes, nous devons décider comment exister dans nos espaces de vie et développer de nouvelles approches pour se nourrir. Cette réflexion s'inscrit dans une éducation en vue d'un développement durable.

Se nourrir, en tenant compte de tout ce que nous connaissons et de tout ce que l'on ignore mais que l'on perçoit, devient un vrai casse-tête et risque de démotiver les personnes les plus soucieuses d'une alimentation durable. Il s'agit donc de commencer très tôt à construire des savoirs dans ce domaine pour pouvoir garder un certain contrôle de ce que l'on consomme. L'alimentation et l'agriculture sont au cœur d'une éducation en vue d'un développement durable, puisqu'elles sont porteuses de déséquilibres environnementaux, économiques et sociaux importants.

Comment, dès lors, enseigner l'alimentation au sens de l'EDD?

En Suisse romande, nous utilisons fréquemment le concept des « Questions Socialement Vives » (QSV), qui est une manière de mettre en œuvre l'EDD. Il s'agit de controverses socioscientifiques qui suscitent débat, car leurs savoirs de référence et leurs implications présentent une part d'incertitude. Le développement durable compte parmi les QSV, tout comme les problématiques de l'alimentation si on les analyse dans toutes leurs dimensions. Pour les aborder, il faut comprendre les différents points de vue des acteurs, leurs arguments, leurs connaissances, leurs intérêts, leurs valeurs, puis en débattre. Elles sont aussi controversées dans le domaine didactique, puisque leur complexité et le fait qu'elles ne portent pas sur des savoirs scientifiques stabilisés mettent les enseignant-e-s en difficulté.

Pouvez-vous nous donner des exemples de QSV?

Voici trois exemples : une agriculture sans pesticides ni herbicides est-elle possible aujourd'hui? Faut-il consommer des protéines animales? Quel choix de consommation entre production locale et production biologique?

La pensée systémique, une compétence EDD

- Comprendre et analyser les relations linéaires et non linéaires, les (inter-)dépendances et les interactions entre les personnes, les différents éléments d'un système social et le milieu naturel, tant sur le plan local que mondial.
- Traiter les thématiques complexes, analyser et comprendre les causes et les mécanismes des développements non durables.

Plus d'informations www.education21.ch/fr/competences-edd

Il est vrai qu'un enseignement permettant aux jeunes de débattre de telles questions demande une préparation importante. L'enseignant-e doit mettre à niveau ses connaissances sur la question et maîtriser les concepts disciplinaires en sciences de la nature ainsi qu'en sciences humaines et sociales (géographie, histoire et citoyenneté). C'est un défi que la formation initiale et continue des enseignant-e-s doit continuer à relever.

Comment y parvenir?

Aussi bien les QSV que l'EDD s'inscrivent dans la Formation générale (FG) du Plan d'études romand (PER). Avec les objectifs suivants notamment : faire prendre conscience de la com-

plexité et des interdépendances du monde ainsi que favoriser une attitude responsable et active en vue d'un développement durable. Ce qui manque aujourd'hui, à l'école, c'est ce cadre interdisciplinaire, nécessaire à la FG et à l'EDD, qui permettrait de comprendre comment et pourquoi l'alimentation se trouve au cœur de problèmes de santé, sociaux, économiques, environnementaux et politiques. Il importe de développer chez les jeunes une attitude réflexive sur les implications de leurs comportements et de leurs choix humains.

